

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 45 (1988)

Artikel: La céramique néolithique d'Auvernier-La Saunerie : (fouilles 1964-1965)
Autor: Ramseyer, Denis
Kapitel: 5: Répartition des types
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5. Répartition des types

Les résultats et les interprétations présentés dans ce chapitre ont été établis sur la base de 2286 pièces: 33 profils complets, 484 profils, 881 bords, 136 pan-ses décorées, 81 appliques isolées, 616 fonds et 55 tessons de céramique fine.

Les vases les mieux conservés, c'est-à-dire ceux dont le profil a pu être entièrement remonté, représentent avec objectivité les formes et leurs nombreuses variantes. Les formes que nous avons déterminées à partir de toutes les autres pièces ont une valeur subjective, car une erreur d'interprétation est toujours possible. Tous ceux qui ont travaillé sur la céramique néolithique ont une fois ou l'autre eu la surprise de voir recoller ensemble 2 ou 3 fragments appartenant au même récipient et qui avaient été classés dans 2 ou 3 catégories différentes. Distinguer un récipient droit légèrement sinueux d'un récipient droit étiré, ou un grand fragment de bord d'un profil très fragmenté, n'est pas toujours aisé, surtout lorsqu'on sait qu'un même vase peut présenter plusieurs lignes différentes selon l'endroit considéré. C'est en comparant les nombreuses pièces les unes aux autres que le choix a finalement été fait. Si, lors de l'examen de la pièce, il y a hésitation à choisir entre deux types différents, c'est le profil le plus représentatif et le plus probant qui fera la différence.

Comme nous tentions une nouvelle approche dans l'étude de la céramique en faisant appel à un fichier de cartes perforées, nous avons également travaillé avec tous les bords, quels que soient leur dimension ou leur état de conservation, afin d'avoir un maximum d'informations. Nous avons été conscients, tout au long de l'examen du matériel, de la difficulté à orienter avec exactitude un fragment de bord. Nous avons toutefois pris ce risque en tenant compte de la marge d'erreur possible pour l'interprétation des résultats. La distinction entre bord droit, bombé ou éversé n'a pas posé de difficulté majeure. La distinction est plus délicate lorsqu'il s'agit de déterminer les sous-groupes: ouvert ou droit, légèrement ou fortement éversé. Les critères qui ont permis de classer un tesson dans une catégorie précise ont été établis visuellement en comparant entre elles les différentes pièces étudiées. Nous avons cherché à mettre en évidence certains groupes généraux plutôt que d'établir une subdivision trop détaillée et souvent hasardeuse. Sur le tableau des

figures 4 à 7 sont représentées toutes les variantes de bords, profils et fonds rencontrés, afin de donner au lecteur une image complète des différentes formes étudiées.

Mais il ne doit pas s'étonner de ne pas trouver dans ce chapitre les commentaires détaillés de chaque type. Il ne trouvera que les résultats des formes principales et les pourcentages de groupes réunis formant un ensemble homogène.

Il est important de préciser que le tableau des formes présenté ici n'a aucun caractère universel: il a été créé sur la base du matériel d'un seul gisement (Auvernier-La Saunerie, fouilles 1964-65) et nous avons volontairement renoncé à introduire des catégories pouvant apparaître dans des sites voisins appartenant également au Néolithique final.

Il est important de remarquer que le choix des différentes formes a été établi sur des critères intuitifs et subjectifs. Le tableau, proposé par C. Strahm, fut tout d'abord testé: quelques formes établies furent alors nuancées, mais dans l'ensemble, la proposition de départ, basée uniquement sur l'aspect visuel de la céramique, put être conservée. Si la tendance actuelle est plutôt de définir des types établis mathématiquement par ordinateur, la démarche qui consiste à suivre une voie dictée par déduction intellectuelle reste possible et valable. Elle a en tout cas donné, pour l'exemple d'Auvernier-La Saunerie, des résultats intéressants.

5.1. Les jarres

Nous entendons par *jarre*, un grand récipient plus haut que large. Prise dans ce sens très général, la presque totalité de la production de céramique grossière d'Auvernier-La Saunerie peut alors être désignée par ce terme. La céramique usuelle, plutôt grossière et mal cuite, représente plus de 90% de la céramique récoltée sur le gisement. La dimension, le poids, la fragilité et la quantité des pots découverts d'une part, la présence des matériaux de base nécessaires à la fabrication de poterie ainsi que les ratés de cuisson d'autre part, sont autant d'éléments qui nous permettent de considérer cet ensemble comme étant une production locale. Les dégraissants sont nombreux et grossiers (5 mm et plus en moyenne),

certaines dépassant 10 mm de diamètre, atteignant même parfois 20 mm. Nous n'aborderons pas ici le domaine des composants et de l'origine géographique des argiles utilisées, un projet d'analyses minéralogique, pétrographique et chimique de la céramique étant à l'étude.

5.1.1. Les formes (fig. 10)

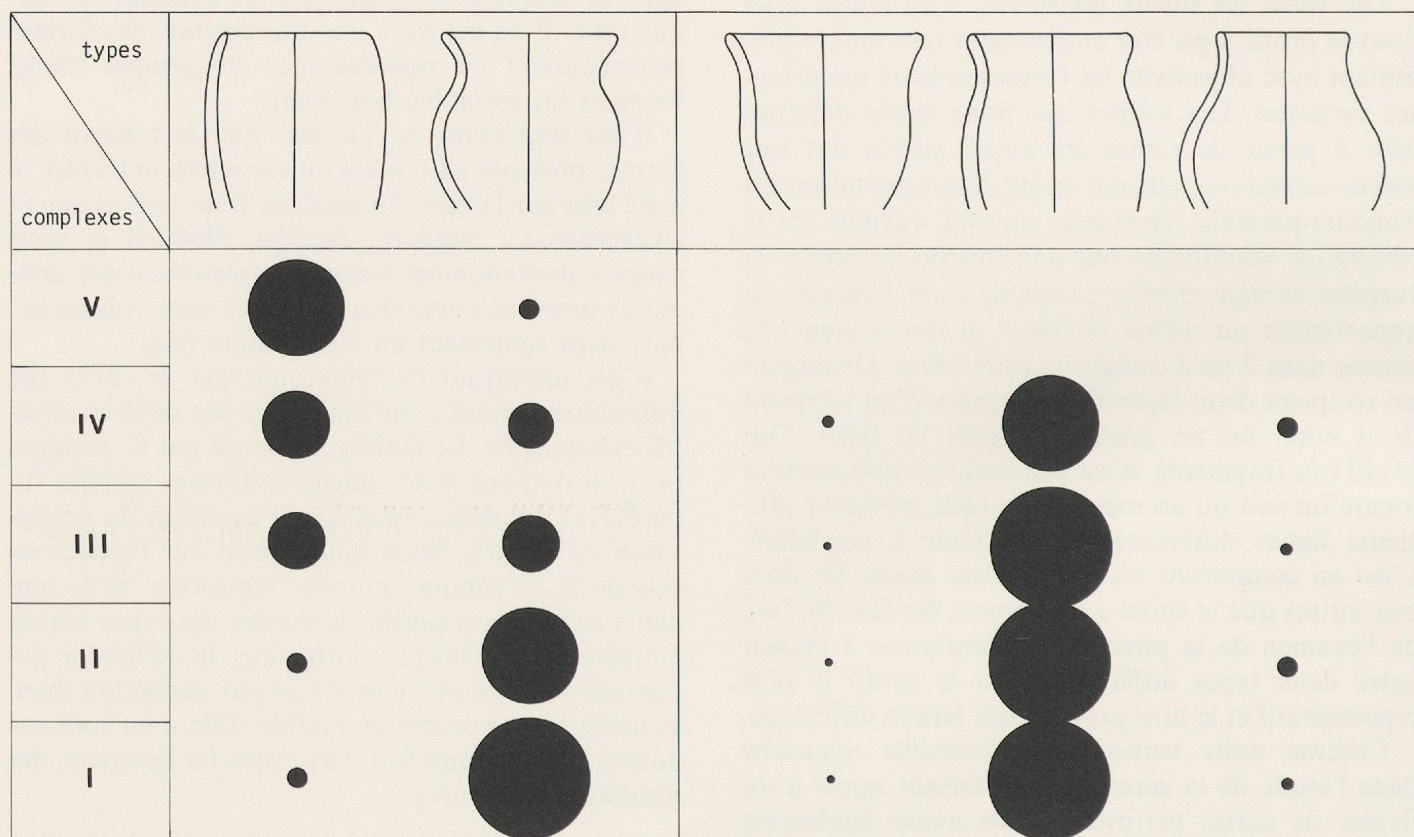
«Quel que soit le mode de façonnage employé [...], la principale préoccupation du potier est la forme à donner au vase. Cette forme, il ne l'invente pas, car elle est la résultante de toutes les traditions qui se

sont perpétuées jusqu'à lui» (FRANCHET 1911, p. 65).

Profils

Sur la base des 515 profils que nous avons à disposition (profils complets et incomplets), nous avons mis en évidence 22 formes différentes (fig. 6). Nous étions conscients, au départ, que la nuance souvent minime existant entre 2 profils pouvait provenir d'une irrégularité du façonnage. Nous avons toutefois pensé qu'en utilisant toutes les possibilités, certaines lignes bien définies pouvaient apparaître.

Fig. 10 Tableau de répartition des formes, par complexe.



Complexe/Forme	Rectiligne	Tonneau	Rectiligne + tonneau	Sinueux	Ouvert	Droit	Fermé
V	4 66,7%	—	4 66,7%	2 33,3%			
IV	25 39,7%	14 22,2%	39 61,9%	24 38,1%	13 12,5%	42 62,5%	8 25 %
III	19 31,1%	13 21,3%	32 52,4%	29 47,6%	5 6,9%	49 75,9%	7 17,2%
II	9 14,3%	11 17,5%	20 31,8%	43 68,2%	8 4,7%	41 72,1%	14 23,2%
I	46 19,2%	22 9,2%	68 28,4%	172 71,6%	22 5,2%	183 77,3%	35 17,5%

Remarque: Le nombre de pièces représentées est indiqué sur la ligne supérieure; la ligne inférieure exprime le pourcentage de chaque forme par rapport au nombre total de profils déterminés, attribués à un complexe précis.

Décompte des profils par forme

N°	Nombre	
15	28	} Profils rectilignes (133)
16	101	
17	4	
18	12	
19	50	} Tonneaux (76)
20	14	
21	—	
22	15	
23	1	} Profils sinueux (306)
24	4	
25	40	
26	77	
27	10	
28	43	
29	35	
30	7	
31	10	
32	3	
33	13	
34	19	
35	13	
36	16	
Total	515	

Tableau de répartition des profils, par complexe

N°	I	II	III	IV	V
15	10	6	2	6	1
16	35	2	16	19	3
17	1	1	1	—	—
18	3	—	1	4	—
19	15	8	11	8	—
20	4	3	1	2	—
22	6	2	2	2	—
23	—	—	—	1	—
24	3	—	—	—	—
25	39	8	4	2	—
26	29	16	10	7	—
27	3	2	1	3	—
28	32	3	3	—	1
29	16	1	4	3	1
30	2	—	—	—	—
31	11	1	—	—	—
32	1	—	—	—	—
33	6	3	—	1	—
34	8	3	2	3	—
35	10	2	1	1	—
36	6	2	2	1	—
Total	240	63	61	63	6

Les chiffres indiqués ne concernent que les pièces dont l'attribution stratigraphique est certaine. Les profils attribués à un complexe composé (I-II, II-III, IV-V, etc.) n'ont pas été pris en considération, ce qui explique que le total se monte à 433 exemplaires et non 515.

Formes principales

50 exemplaires et +	N° 16 (101)
	N° 26 (77)
	N° 19 (50)
35-49 exemplaires	N° 28 (43)
	N° 25 (40)
	N° 29 (35)
16-34 exemplaires	N° 15 (28)
	N° 34 (19)
	N° 36 (16)

Si on considère l'ensemble des profils, on constate que:

- 40,6% des récipients ont un profil rectiligne ou un profil en tonneau, alors que 59,4% ont un profil sinueux. Nous avons, dans un premier temps, distingué les profils rectilignes des profils en tonneau; nous nous sommes rendu compte, par la suite, qu'il ne fallait pas les dissocier. En effet plusieurs pots cylindriques bien conservés nous ont montré que le profil présentait tantôt une ligne rectiligne, tantôt une ligne courbe (tonneau), selon l'endroit considéré;
- les récipients droits sont en majorité: 73%. Les récipients ouverts (11,7%) et fermés (15,3%) sont relativement peu nombreux;
- les formes dominantes (représentées par plus de 50 exemplaires) sont les récipients à profil rectiligne droit (N° 16), avec 101 tessons, à profil légèrement sinueux droit (N° 26), avec 77 tessons, et les récipients droits en forme de tonneau (N° 19), avec 50 tessons.

Si on considère uniquement les profils sinueux, qui sont en majorité à Auvernier-La Saunerie, on constate que:

- les profils légèrement sinueux (N°s 26 et 29) représentent à eux seuls la moitié des formes recensées (49,8%);
- les profils fortement sinueux (N°s 28 et 30) représentent 22,2% de l'ensemble des profils en S;
- les pourcentages détaillés de chaque forme se présentent comme suit:

N° 25 = 17,9%;	N° 29 = 15,6%;
N° 26 = 34,2%;	N° 30 = 3,1%;
N° 27 = 4,4%;	N° 31 = 4,4%;
N° 28 = 19,1%;	N° 32 = 1,3%.

Si on considère les différents profils dans leur contexte stratigraphique, une évolution morphologique des récipients se dessine:

- augmentation du nombre de récipients ouverts et fermés, au profit des récipients droits;
- augmentation du nombre de récipients à profil rectiligne et en tonneau, diminution du nombre des récipients à profil sinueux;

- les profils fortement sinueux semblent être une caractéristique des niveaux inférieurs: en ce qui concerne la forme N° 20, 32 tessons appartiennent au complexe I, 3 au complexe II, 4 au complexe III. Aucune pièce de ce type ne provient des complexes IV et V. De plus, les 5 tessons de la forme N° 29, dont l'appartenance stratigraphique est bien établie, sont attribués au complexe I;
- les récipients à profil coudé, qu'ils soient ouverts (N° 24) ou droits (N° 31), sont également une caractéristique des niveaux inférieurs: sur 12 exemplaires recensés, 11 appartiennent au complexe I et 1 au complexe II.

Comme les profils sont bien souvent trop fragmentés pour pouvoir déterminer la hauteur exacte du récipient, nous n'avons pas pu, et pas voulu, séparer les jarres (récipients plus hauts que larges) des marmites (récipients dont la hauteur est plus ou moins égale au diamètre de la panse). Si les marmites existent au Néolithique final (pl. 32, 1-4 et pl. 27,4), elles sont peu nombreuses par rapport aux jarres, et sont souvent représentées dans les niveaux supérieurs, — complexes IV et V — (fig. 14). Les formes et les décors restent les mêmes pour les jarres et les marmites.

Autres formes

Quelques bords et profils, très fragmentés, ont été considérés comme des tessons appartenant à des écuelles (pl. 36, 17-22). Quelques profils complets présentent des formes tout à fait inhabituelles, entrant dans la catégorie des bols et des gobelets (pl. 32, 5-9). Il est intéressant de noter la pauvreté des récipients bas et des petits récipients, et surtout l'absence de plats et d'assiettes. Les seuls tessons

appartenant à cette dernière catégorie sont des pièces probablement importées qui seront étudiées plus loin (5.3.).

Bords

Lorsque nous avons abordé cette étude de la céramique, nous nous sommes posé la question de savoir s'il était souhaitable de prendre en considération, en plus des profils, les fragments de bords. Nous avons finalement choisi de tenter l'expérience, et avons établi une fiche par tesson de bord, ce qui représente un total de 881 cartes perforées. La mise sur fiche de l'ensemble des bords nous a permis de disposer d'un plus grand nombre de pièces. Il était ensuite intéressant de comparer les résultats obtenus pour les profils et pour les bords. La figure 11 montre que le diamètre moyen établi à partir des fragments de bords ne diffère pratiquement pas du diamètre moyen établi sur la base des tessons mieux conservés (profils et profils complets). Il s'agit là d'une heureuse constatation: ce résultat indique que même de petits fragments apportent des renseignements relativement précis. Les résultats comparatifs concernant l'épaisseur des parois des récipients donnent également les mêmes résultats.

En revanche, les différentes formes des bords n'indiquent pas toujours la forme des récipients. La forme N° 01 peut appartenir soit à un récipient ouvert aux parois rectilignes, soit à un récipient sinueux à bord rectiligne. La forme N° 02, qui comprend plus de 40% des tessons de bords, regroupe souvent les fragments incertains, dont l'orientation et la ligne générale sont mal définies. Ainsi, un bord de ce groupe peut appartenir aussi bien à un récipient cylindrique, qu'à un récipient sinueux, avec ses nombreuses variantes.

Répartition des formes par complexe. Profils et fonds

Complexe/Forme	16-17	19-20	25-32	28 + 30	38	39-43	44-47
V	3 13,6%	—	1 4,5%	1 4,5%	—	1 4,5%	2 9,1%
IV	19 7,1%	10 3,7%	15 5,6%	—	—	38 14,2%	49 18,3%
III	17 9,6%	12 6,8%	19 10,8%	3 1,7%	—	31 17,6%	30 17 %
II	3 1,6%	11 6,1%	28 15,5%	3 1,6%	—	39 21,5%	43 23,7%
I	36 5,8%	19 3 %	99 15,9%	34 5,4%	12 1,9%	64 10,2%	95 15,2%

Remarque: le nombre de pièces représentées est indiqué sur la ligne supérieure; la ligne inférieure exprime le pourcentage de chaque forme par rapport au nombre total des profils ou des fonds de chaque complexe.

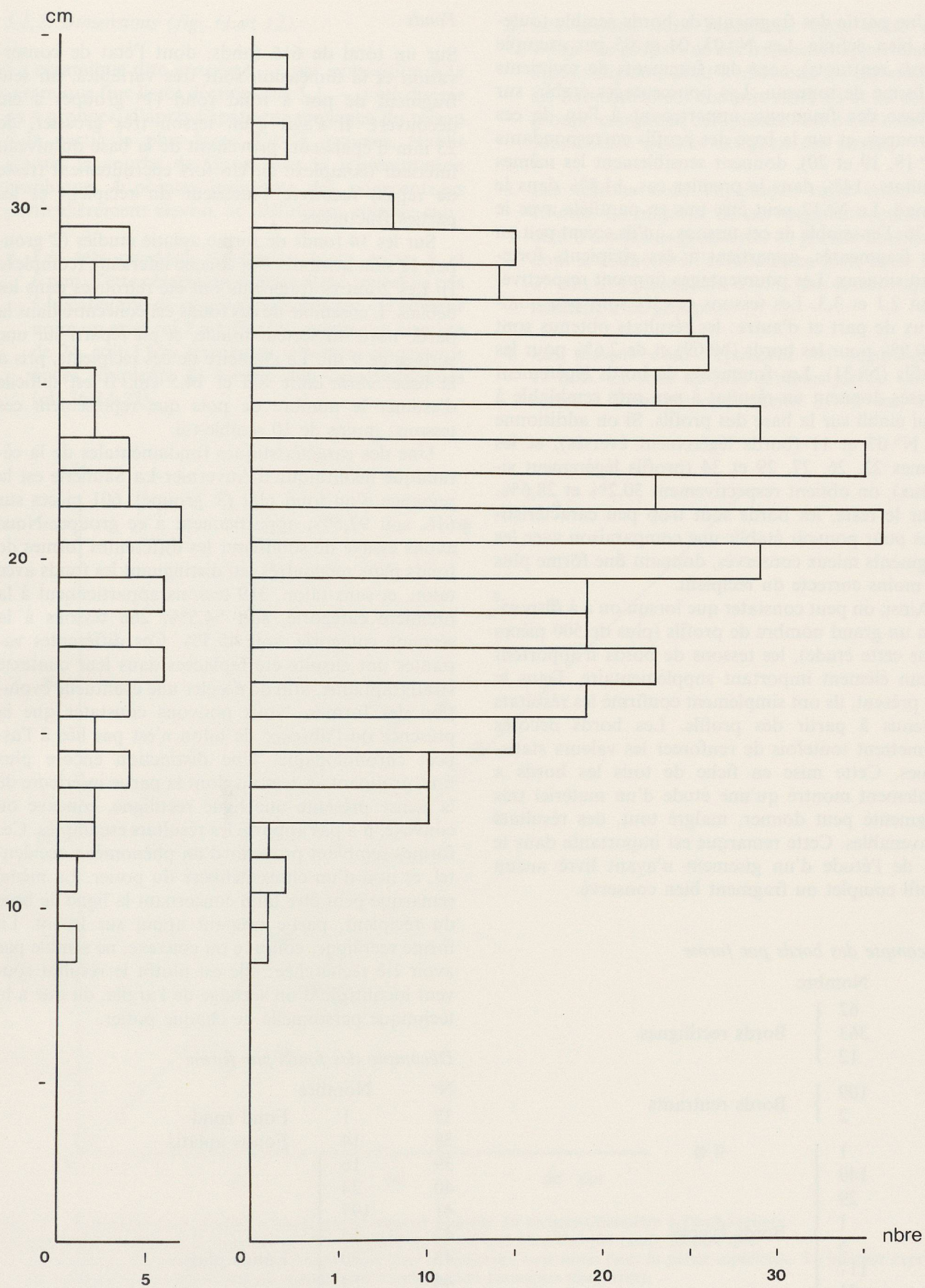


Fig. 11 Représentation graphique du diamètre des pots à l'embouchure, calculés en centimètres. A gauche, mesures établies sur la base des bords; à droite, mesures établies sur la base des profils.

Une partie des fragments de bords semble toutefois bien définie. Les N^{os} 03, 04 et 05 par exemple (bords rentrants), sont des fragments de récipients en forme de tonneau. Les pourcentages établis sur la base des fragments appartenant à l'un de ces 3 groupes, et sur la base des profils correspondants (N^{os} 18, 19 et 20), donnent sensiblement les mêmes résultats: 14% dans le premier cas, 14,8% dans le second. Le N^o 12 peut être mis en parallèle avec le N^o 36: l'ensemble de ces tessons, qu'ils soient peu ou très fragmentés, appartient à des récipients fortement sinueux. Les pourcentages donnent respectivement 2,1 et 3,3. Les tessons coudés sont peu nombreux de part et d'autre: les résultats obtenus sont de 0,9% pour les bords (N^o 09) et de 2,6% pour les profils (N^o 31). Les fragments de bords légèrement éversés donnent un résultat à peu près semblable à celui établi sur la base des profils. Si on additionne les N^{os} 07 et 11 (bords légèrement éversés), et les formes 22, 26, 27, 29 et 34 (profils légèrement sinueux), on obtient respectivement 30,2% et 28,6%. Pour le reste, les bords sont trop peu caractéristiques pour pouvoir établir une comparaison avec les fragments mieux conservés, donnant une forme plus ou moins correcte du récipient.

Ainsi, on peut constater que lorsqu'on a à disposition un grand nombre de profils (plus de 500 pièces pour cette étude), les tessons de bords n'apportent aucun élément important supplémentaire. Dans le cas présent, ils ont simplement confirmé les résultats obtenus à partir des profils. Les bords décorés permettent toutefois de renforcer les valeurs statistiques. Cette mise en fiche de tous les bords a finalement montré qu'une étude d'un matériel très fragmenté peut donner, malgré tout, des résultats convenables. Cette remarque est importante dans le cas de l'étude d'un gisement n'ayant livré aucun profil complet ou fragment bien conservé.

Décompte des bords par forme

N ^o	Nombre	
01	62	} Bords rectilignes
02	363	
03	12	
04	109	} Bords rentrants
05	2	
06	1	} Bords éversés
07	149	
08	29	
09	1	
10	5	
11	117	
12	21	
13	7	
ind.	3	
Total	881	

Fonds

Sur un total de 616 fonds, dont l'état de conservation et la dimension sont très variables, un seul fragment de pot à fond rond (1^{er} groupe) a été découvert. Il s'agit d'un tesson très grossier, de 23 mm d'épaisseur, provenant de la base du niveau inférieur (complexe I). Un fort encroûtement (reste de repas) recouvre l'intérieur du récipient et les parties fracturées.

Sur les 14 fonds de forme aplatie étudiés (2^e groupe), 12 sont attribués à la couche inférieure (complexe I). Les 2 autres fragments ont été retrouvés dans les déblais. L'ensemble de ces fonds est concentré dans la partie nord du secteur fouillé, et est réparti sur une surface de 9 m². Le diamètre de ces récipients, pris à la base, varie entre 8,5 et 14,5 cm. Il est difficile d'estimer le nombre de pots que représentent ces tessons: moins de 10 semble-t-il.

Une des caractéristiques fondamentales de la céramique néolithique d'Auvergnier-La Saunerie est la présence d'un fond plat (3^e groupe). 601 pièces sur 616, soit 97,5%, appartiennent à ce groupe. Nous avons essayé de subdiviser les différentes formes de fonds plats rencontrés, en distinguant les fonds avec talon, et sans talon. 319 tessons appartiennent à la première catégorie, soit 54,5%, 266 tessons à la seconde catégorie, soit 45,5%. Ces différentes variantes ont ensuite été replacées dans leur contexte stratigraphique, afin de déceler une éventuelle évolution des formes. Nous pouvons constater que la présence ou l'absence de talon n'est pas liée à l'aspect chronologique. Une distinction encore plus fine, groupant les tessons dont la partie inférieure de la panse présente une ligne rectiligne, concave ou convexe, n'a pas apporté les résultats escomptés. Ces formes semblent provenir d'un phénomène accidentel, et non d'un choix délibéré du potier. La même remarque peut être faite concernant la ligne de base du récipient, partie prenant appui sur le sol. La forme rectiligne, concave ou convexe, ne semble pas avoir été recherchée: elle est plutôt le résultat souvent incontrôlé d'un séchage de l'argile, ou due à la technique personnelle de chaque potier.

Décompte des fonds par forme

N ^o	Nombre	
37	1	Fond rond
38	14	Fonds aplatis
39	16	} Fonds plats
40	24	
41	197	
42	15	
43	30	
44	54	
45	209	
46	5	
47	51	
Total	616	

5.1.2. Dimensions (fig. 11 et 12)

La céramique dite *grossière*, — par opposition à la céramique fine lissée décrite sous 5.3. — a été divisée en 4 groupes, d'après l'épaisseur moyenne du tesson à la partie la plus large. Ces 4 groupes, établis d'après la courbe de Gauss (sur la représentation graphique, 4 pointes indiquent des pourcentages particulièrement élevés), se définissent comme suit:

1. Les tessons dont l'épaisseur varie entre 5 et 6 mm. Cette céramique n'appartient toutefois pas à la catégorie de céramique fine lissée, de couleur noire ou grise (cf 5.3.). Ces fragments, au nombre de 24, soit 1,6% seulement, semblent appartenir à des récipients de formes peu caractéristiques (pl. 36/14-22).

2. Les tessons dont l'épaisseur varie entre 6 et 9 mm. La plupart de ces fragments appartiennent à des récipients dont le diamètre à l'embouchure est habituellement compris entre 13 et 23 cm. Ce groupe comprend 524 pièces, soit 34,7% des tessons classés dans la catégorie des jarres.

3. Les tessons dont l'épaisseur varie entre 9 et 13 mm. La majorité de ces fragments appartiennent à des jarres grossières, de grande dimension, dont le diamètre à l'embouchure varie entre 20 et 27 cm. 871 pièces, soit 57,7% des tessons appartiennent à ce groupe.

4. Les tessons dont l'épaisseur est supérieure à 13 mm. Ce sont les plus grandes jarres. Le diamètre à l'embouchure atteint 31-35 cm, et la

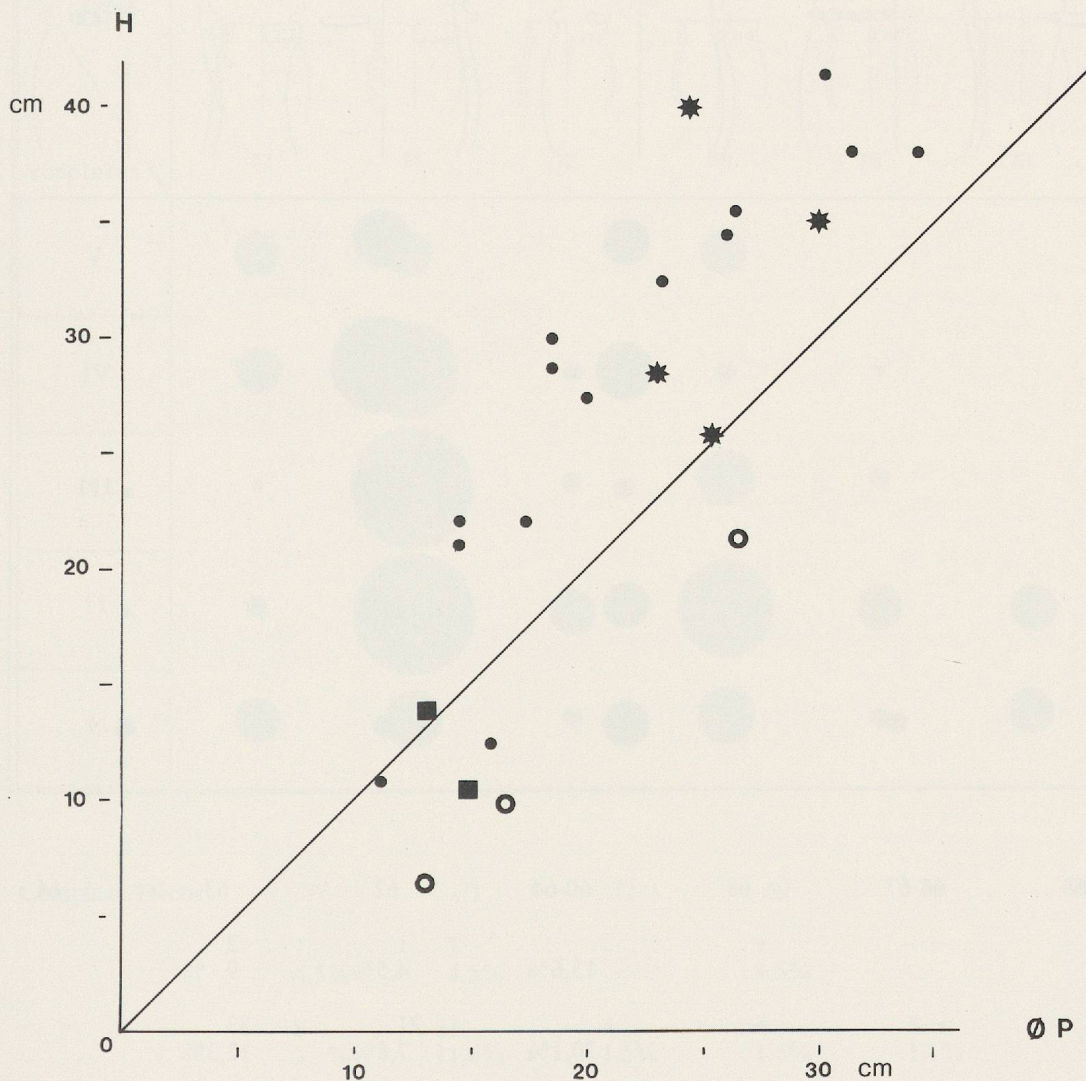


Fig. 12 Représentation graphique montrant le rapport hauteur du récipient/diamètre à l'embouchure.

Ce graphique, établi sur la base des profils complets de céramique grossière (30 pots), montre que :

- les récipients du complexe I (points noirs), qui sont en majorité, sont situés dans la partie supérieure. La hauteur exprimée en centimètres, est supérieure au diamètre de l'embouchure (catégorie des jarres);
- les récipients des complexes II et III (carrés noirs et étoiles), moins nombreux, sont proches de l'axe transversal. La hauteur est plus ou moins égale au diamètre de l'embouchure (catégorie des marmites);
- les récipients des complexes IV et IV-V (cercles) sont situés dans la partie inférieure. La hauteur est inférieure au diamètre de l'embouchure (catégorie des écuelles).

Un tableau tenant compte du rapport hauteur/diamètre maximum de la panse a été établi sur la base des mêmes récipients. La représentation graphique donne le même résultat (non publié).

hauteur totale des récipients 38-41 cm. 90 pièces, soit 6% des tessons de céramique grossière appartient à ce groupe.

La qualité de la poterie est liée à l'épaisseur de la pâte. On peut constater que plus les parois sont épaisses, plus la qualité du récipient est médiocre. La pâte est dure et résistante dans le premier groupe, encore relativement bonne dans le deuxième groupe. Lorsque l'épaisseur est supérieure à 9 mm, le pot devient plus fragile, plus friable. Les jarres les plus médiocres, au point de vue de la qualité, sont évidemment celles du quatrième groupe.

En classant les tessons de ces différents groupes dans leur contexte stratigraphique, on constate un

amincissement progressif de la paroi des jarres. Les tessons dont l'épaisseur est supérieure à 9 mm sont nombreux dans les niveaux inférieurs, et sont moins bien représentés dans les niveaux supérieurs. Les tessons n'atteignant pas 9 mm d'épaisseur sont en revanche peu nombreux dans les niveaux inférieurs, et sont bien représentés dans les niveaux supérieurs.

Complexe	< 9 mm	> 9 mm
I	31,3%	68,7%
II	30,8%	69,2%
III	34 %	66 %
IV	50 %	50 %
V	55,6%	44,4%

Fig. 13 Répartition des décors par complexe. Appliqués.

types complexes					
V			●	●	
IV			●	●	
III			●	●	●
II			●	●	●
I	●	●	●	●	●

Complexe/Décor	66-68	66-67	68	60-64	62	63	64
V	—	—	—	13,6%	1 4,5%	2 9 %	—
IV	—	—	—	20,1%	21 7,8%	33 12,3%	—
III	—	—	—	10,2%	3 1,7%	14 8 %	1 0,5%
II	—	—	—	9,4%	6 3,3%	10 5,5%	1 0,5%
I	3,4%	10 1,6%	11 1,8%	8,2%	23 3,7%	18 2,9%	10 1,6%

Remarque: Le nombre de pièces représentées est indiqué sur la ligne supérieure; la ligne inférieure exprime le pourcentage des différentes sortes de décors par rapport au nombre total de tessons de chaque complexe, fonds non compris.

Comme nous avons pu constater que l'épaisseur des parois des récipients est généralement proportionnelle à la dimension des récipients (les plus grandes jarres étant aussi les plus grossières), le pourcentage de grands récipients tend à diminuer avec le temps, au profit de vases plus petits.

5.1.3. Décors (fig. 13 et 14)

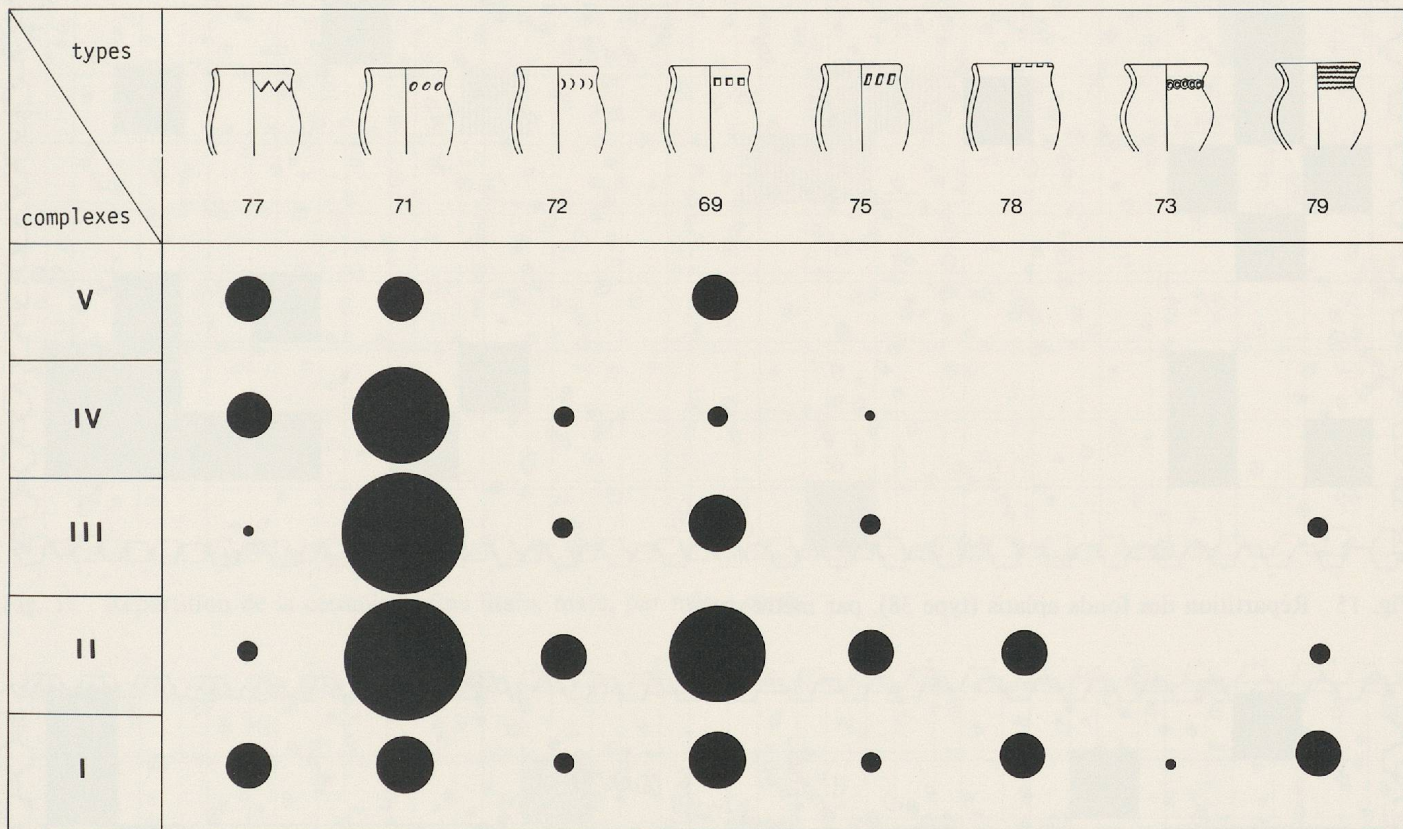
Sur un total de 1615 pièces (profils, bords et panses), 690 sont décorées, soit 42,7%. Répartis en deux groupes (appliques et impressions), les différents

décors rencontrés sont au nombre de 19. On constate donc un fort pourcentage de tessons décorés d'une part, et une variété assez importante de motifs d'autre part, à la fin du Néolithique à Auvernier.

La répartition, pour l'ensemble de la fouille, se présente comme suit (fig. 15 à 22): 211 appliques (187 mamelons ou languettes et 24 cordons), 102 impressions poinçonnées, 295 impressions digitales, 58 impressions sur la lèvre, 48 incisions en zigzag, 42 impressions à la ficelle. Autres: 49.

Les décors mixtes ou composés étant fréquents, il est évident que le nombre total des décors recensés est plus élevé que le nombre de pièces décorées.

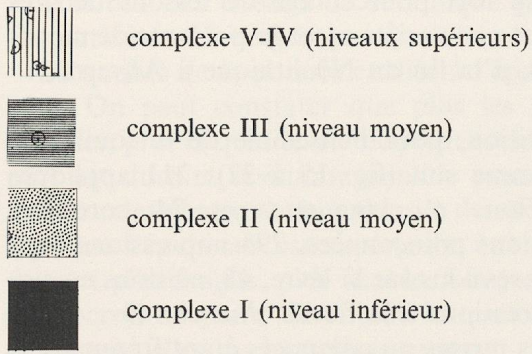
Fig. 14 Répartition des décors par complexe. Impressions.



Complexe/Décor	77	71	72	69	75	78	73	79
1	1	1	—	1	—	—	—	
4,5%	4,5%			4,5%				
8	31	4	4	3	—	—		
3 %	11,6%	1,5%	1,5%	1,1%				
2	57	4	12	5	—	—	3	
1,1%	32,4%	2,3%	6,8%	2,8%			1,7%	
3	38	9	21	8	9	—	4	
1,6%	21,6%	5 %	11,6%	4,4%	5 %		2,2%	
21	62	17	39	17	32	6	28	
3,4%	9,9%	2,7%	6,2%	2,7%	5,1%	1 %	4,5%	

Remarque: Le nombre de pièces représentées est indiqué sur la ligne supérieure; la ligne inférieure exprime le pourcentage des différentes sortes de décors par rapport au nombre total de tessons de chaque complexe, fonds non compris.

Fig. 15-22 Légendes.



Les décors impressionnés sont les plus nombreux. Si on les classe par ordre d'importance, les impressions digitales occupent le premier rang, suivies des impressions poinçonnées. Le nombre total des décors impressionnés se monte à 499.

Les décors incisés sont moins nombreux : les incisions verticales ou obliques, les zigzags et les quelques décors incisés particuliers représentent un total de 97 pièces.

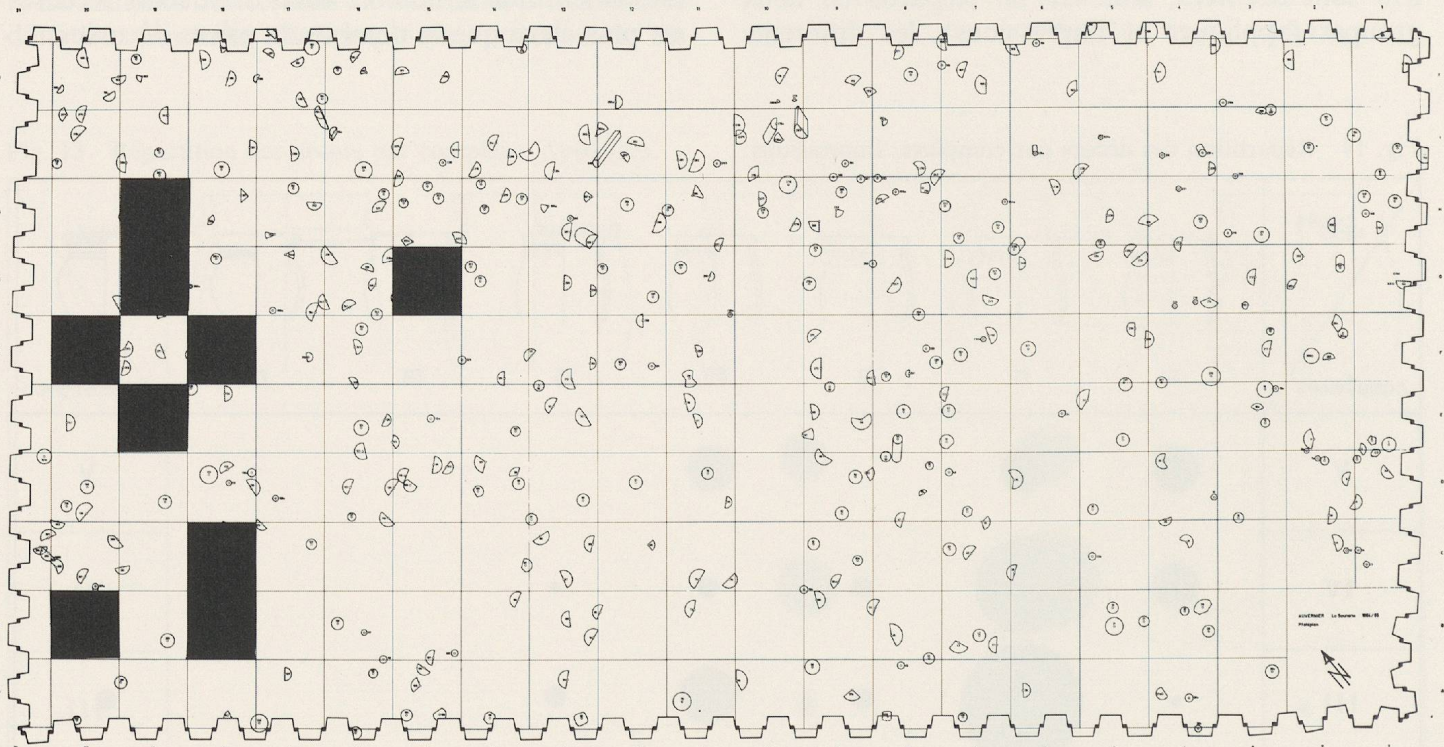


Fig. 15 Répartition des fonds aplatis (type 38), par mètre carré.

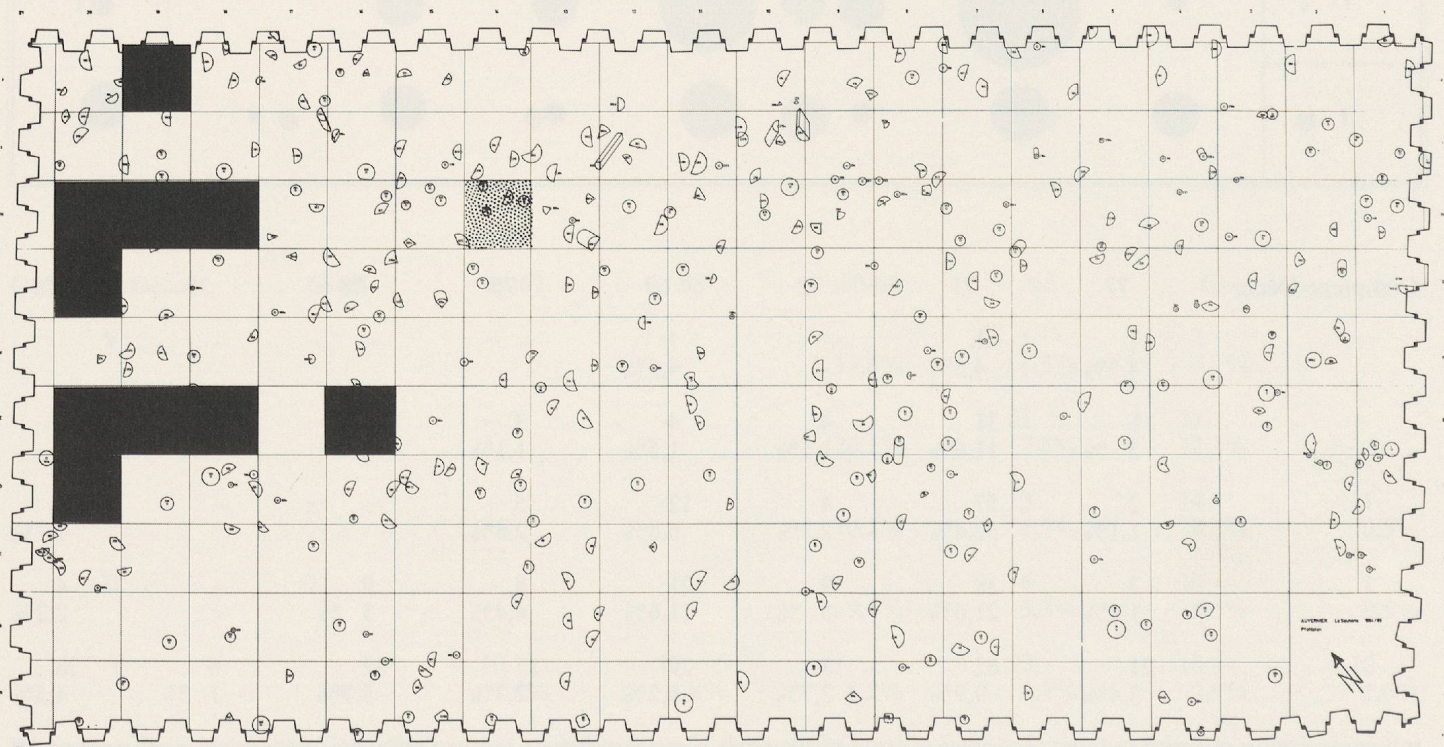


Fig. 16 Répartition de la céramique fine lissée, lustrée, par mètre carré.

Les mamelons et languettes: 187 tessons portent une ou deux appliques (les mamelons isolés sont compris dans ce nombre). A partir de ces fragments, il est difficile d'estimer le nombre de récipients porteurs d'appliques: une centaine ne paraît pas exagérée. Celles-ci sont presque toujours au nombre de 2 (1 paire), disposées de chaque côté du récipient, sur la partie supérieure. Les jarres à 4 mamelons

(2 paires), disposés régulièrement autour du récipient, sont rares: 2 cas seulement ont été observés. Enfin, on notera la présence d'un fragment présentant 4 mamelons, groupés par paires sur 2 côtés du pot (pl. 5/1).

Les cordons sont peu nombreux: on estime à 15 au maximum, le nombre de jarres portant ce genre d'applique.

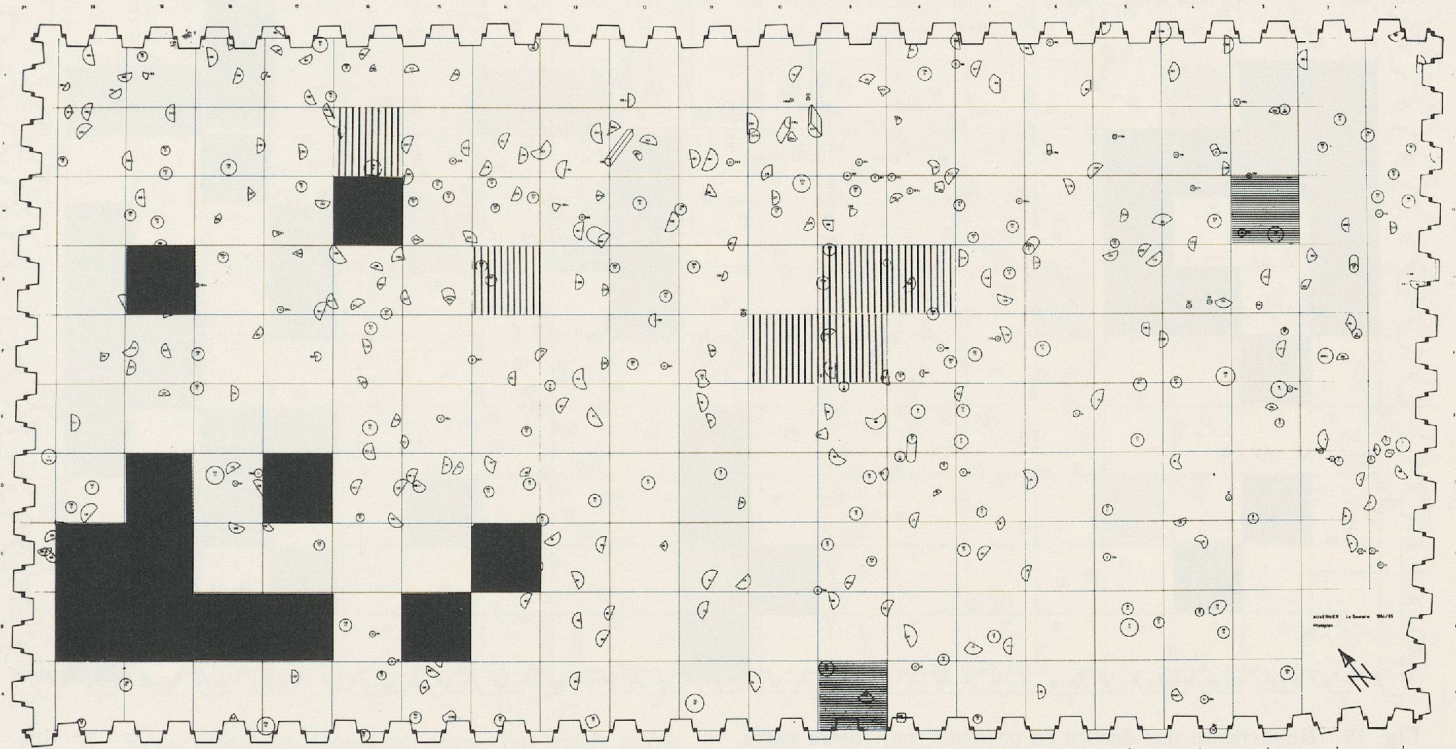


Fig. 17 Répartition de la céramique fine lissée, mate, par mètre carré.

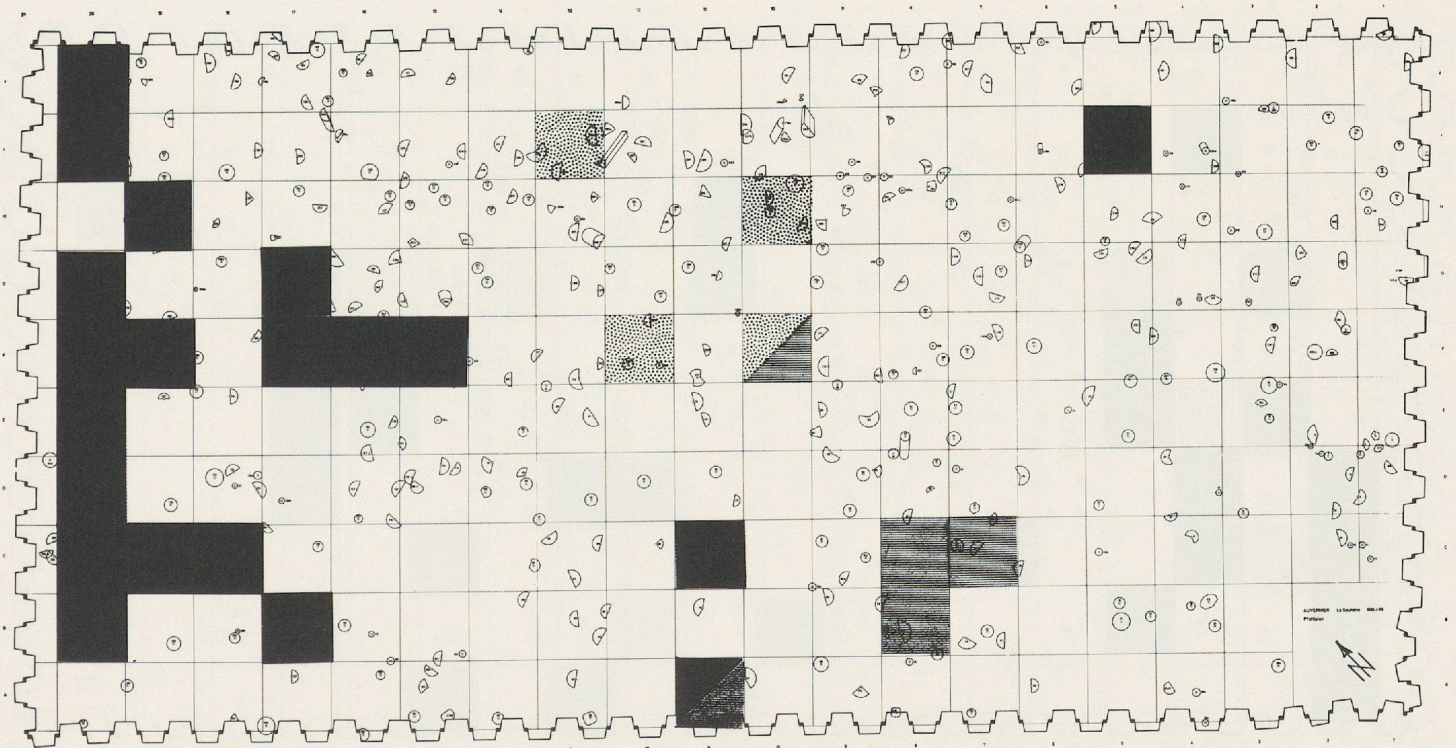


Fig. 18 Répartition de la céramique cordée, par mètre carré.

Mamelons et languettes

Les mamelons et languettes ont été trouvés dans tous les niveaux archéologiques. Sur un total de 187 pièces, 152 ont été trouvées en stratigraphie. La répartition est la suivante: 56 dans le complexe I, 17 dans le complexe II, 18 dans le complexe III, 58 dans le complexe IV, 3 dans le complexe V. Nous avons calculé, pour chaque complexe, la longueur

moyenne de chacune de ces appliques afin de savoir si se dessinait une tendance générale à l'allongement ou plutôt au raccourcissement. Les résultats sont remarquables d'homogénéité pour chaque complexe: 51,4 mm pour le complexe I, 61,2 mm pour le II, 55,3 mm pour le III, 57,3 mm pour le IV, et 56,2 mm pour le V. Un résultat similaire a été obtenu pour les appliques de la fouille d'Yverdon/Avenue des Sports.

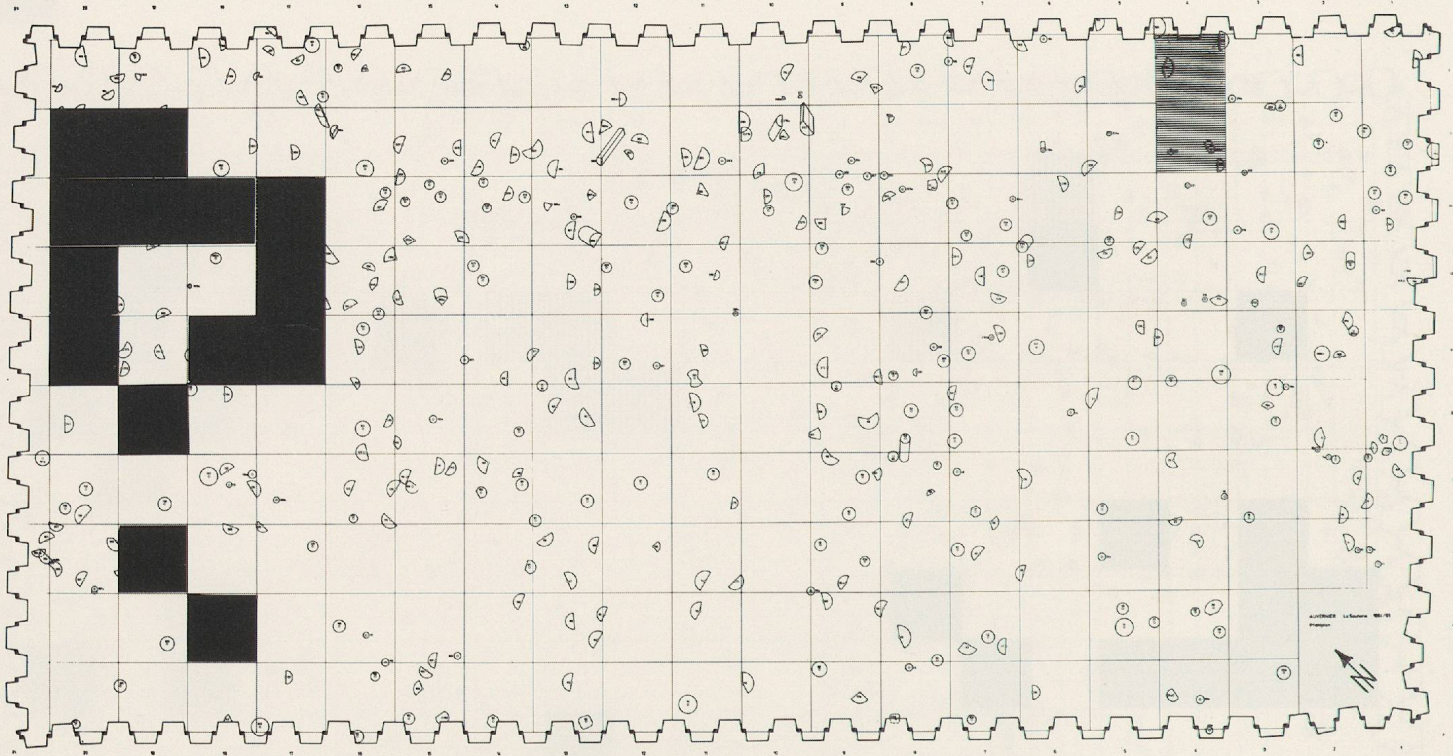


Fig. 19 Répartition des décors en cordons, par mètre carré.

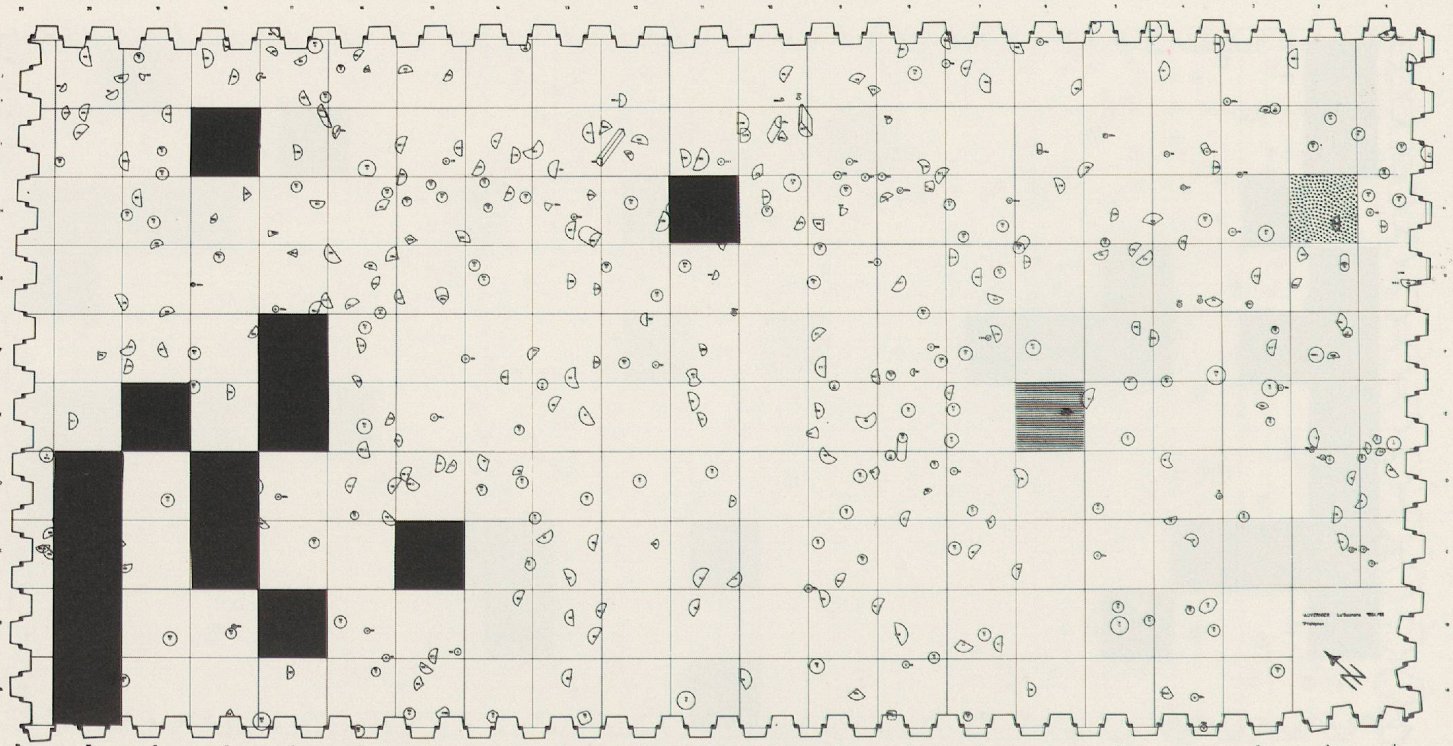


Fig. 20 Répartition des mamelons impressionnés au doigt, par mètre carré.

Les mamelons indéterminés (N° 60) sont au nombre de 8. Les mamelons ronds (N° 61) sont au nombre de 2. Il s'agit d'un mamelon isolé provenant du complexe IV (phase récente) et d'un tesson présentant 2 mamelons peu saillants (complexe I).

Les mamelons ovales peu allongés (N° 62) ont été trouvés dans tous les niveaux archéologiques: 23 dans le complexe I, 6 dans le II, 3 dans le III, 21

dans le IV, 1 dans le V. En comptant les 17 fragments sans contexte stratigraphique, on obtient un total de 71 tessons. Leur longueur varie entre 27 et 50 mm, leur largeur entre 12 et 23 mm. L'épaisseur (ou saillie) varie généralement entre 9 et 17 mm. Ces mamelons sont le plus souvent associés aux récipients de forme cylindrique (16 cas) ou en tonneau (11 cas). Les appliques de petite taille sur les récipients à profil sinueux sont moins fréquentes (7 cas).

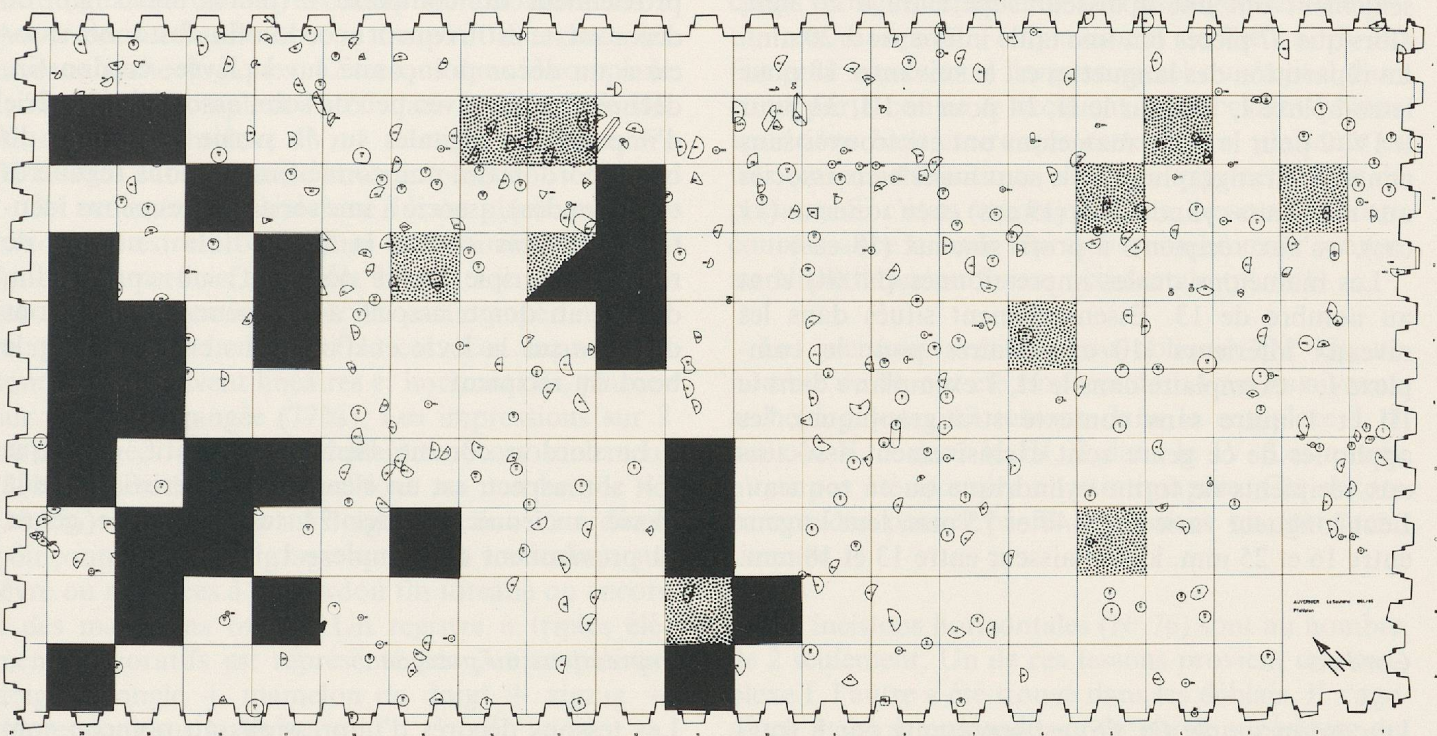


Fig. 21 Répartition des décors sur lèvres, par mètre carré.

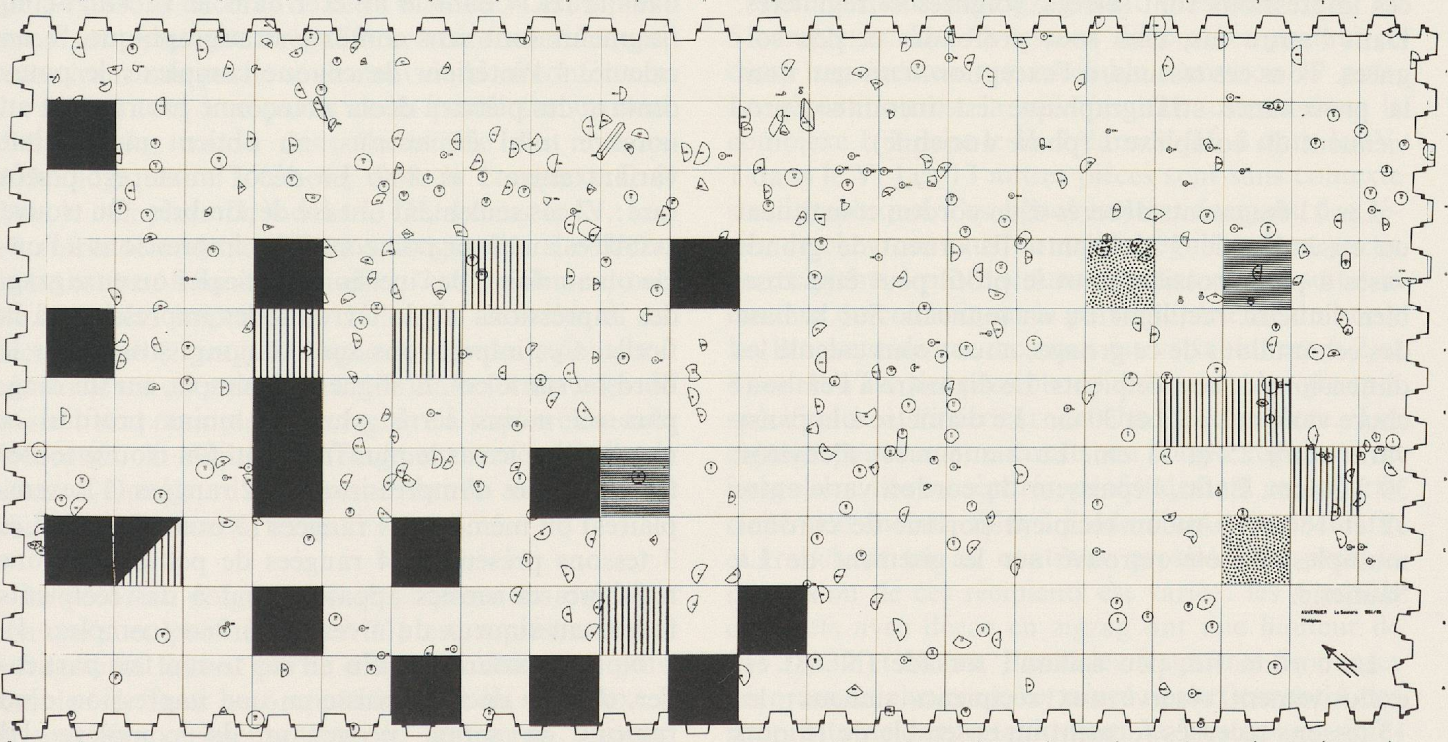


Fig. 22 Répartition des décors en zigzag, par mètre carré.

Les languettes (N° 63) sont une des caractéristiques de la céramique du groupe d'Auvernier. Nombreuses (93 exemplaires), leur largeur varie entre 11 et 29 mm, leur longueur entre 51 et 105 mm. L'épaisseur (saillie) varie entre 14 et 29 mm. Cette épaisseur du mamelon tend à diminuer progressivement au cours du temps. Nous avons constaté, pour le niveau inférieur (complexe I) la présence de 6 appliques dont la saillie dépassait 20 mm; 8 seulement avaient une taille inférieure à 20 mm. Pour les niveaux plus récents (complexe II à V), 3 mamelons seulement ont une épaisseur supérieure à 20 mm, alors que 37 pièces ont une taille inférieure à 20 mm. La répartition des languettes est la suivante: 18 pour le complexe I, 10 pour le II, 14 pour le III, 33 pour le IV, 2 pour le V. 16 mamelons ont été trouvés sans contexte stratigraphique. Ils sont aussi bien associés aux récipients cylindriques (19 cas) et en tonneau (11 cas), qu'aux récipients à profil sinueux (18 cas).

Les mamelons ovales impressionnés (N° 64) sont au nombre de 13. Essentiellement situés dans les niveaux inférieurs (10 exemplaires pour le complexe I, 1 exemplaire dans le II, 1 exemplaire dans le III et 1 autre sans contexte stratigraphique), les appliques de ce genre sont exclusivement associées aux récipients de forme cylindrique ou en tonneau. Leur longueur varie entre 40 et 75 mm, leur largeur entre 16 et 25 mm, leur épaisseur entre 13 et 18 mm.

Cordons

Le cordon simple (N° 66) est représenté par 8 fragments appartenant vraisemblablement à 4 récipients différents. Le cordon simple muni d'impressions (N° 67) est représenté par 3 exemplaires: dans 2 cas, ces impressions sont serrées, soignées et régulières. Dans l'autre cas, elles sont profondes et peu soignées. Tous ces tessons, à l'exception d'un seul dont la provenance stratigraphique est inconnue, proviennent du complexe I (phase ancienne).

Les 11 fragments décorés d'un cordon constituent un ensemble de 7 récipients. Ils ornent de grands vases à pâte grossière dont le profil peut être aussi bien sinueux, rectiligne ou en tonneau. Sur la base des échantillons de ce groupe, nous avons calculé les dimensions de ces récipients. Le diamètre à l'embouchure varie entre 23 et 30 cm. Le diamètre à la panse varie entre 25 et 31 cm. La hauteur est d'environ 30 à 34 cm. Enfin, l'épaisseur du cordon varie entre 12 et 16 mm. Aucun récipient porteur de cordons multiples n'a été retrouvé sur le gisement de La Saunerie.

Le cordon fin, peu saillant, torsadé (N° 68) est exclusivement réservé aux récipients sinueux: les 13 tessons recensés forment un ensemble de 10 pots environ. Neuf exemplaires parmi ce groupe sont

décorés à l'aide du doigt (cordon pincé ou pressé à intervalles réguliers, formant parfois une guirlande, pl. 15/5). A Vinelz (lac de Biemme), ce genre d'ornement et le décor à la ficelle (cordé) sont toujours associés. Les quatre autres pièces sont décorées à la baguette (impressions profondes et régulières à l'aide d'un instrument dur et fin).

A l'exception de 2 petits profils de belle finition, à pâte bien cuite, appartenant au même récipient et attribués au complexe III-IV, tous les autres tessons proviennent du complexe I (phase ancienne). Le décor mixte est fréquent: cordon fin, festonné, associé à un décor poinçonné sur la lèvre; cordon fin, décoré au doigt avec peu de soin, associé à une série d'impressions digitales sur la partie supérieure du bord; cordon fin, poinçonné (impressions régulières et profondes), associé à une série d'impressions identiques placées contre la lèvre. Enfin, un cas de registre à triple motif décoratif: un cordon fin, décoré au doigt, associé à une série d'impressions digitales sur la lèvre et d'incisions en zigzag sur le bord du récipient.

Le cordon comme élément décoratif, quel que soit son aspect, est un élément caractéristique de la phase ancienne. Sur les 24 tessons de ce genre, 21 proviennent du complexe I.

Impressions au poinçon

Les tessons décorés d'impressions au poinçon sont au nombre de 102 (55 bords, 26 profils et 21 panses). Ils sont répartis dans l'ensemble des niveaux archéologiques: 39 dans le complexe I, 21 dans le II, 12 dans le III, 4 dans le IV et 1 dans le V. Vingt-cinq fragments sont sans contexte stratigraphique. Si on calcule, à l'intérieur de chaque complexe, le pourcentage des pièces à décor poinçonné par rapport au nombre total de tessons, on obtient un résultat variant entre 1 et 8%. Le décor mixte est plutôt rare: 12 cas seulement ont été dénombrés. On trouve associées au décor poinçonné des impressions à l'ongle ou au doigt, des incisions verticales ou en zigzag, des impressions sur la lèvre ou des impressions à la ficelle. Ces impressions sont toujours situées sur le bord ou sur le col. L'alignement simple, sur un rang, plus ou moins serré, plus ou moins profond et régulier, est le cas le plus fréquent. On trouve toutefois des séries d'impressions sur 2 rangées (17 exemplaires) ou même sur 4 rangées (3 exemplaires). Les 3 tessons présentant 4 rangées de petites incisions régulières et serrées appartiennent à des récipients fortement sinueux du niveau inférieur (complexe I).

Nous signalerons enfin un cas tout à fait particulier, dont le décor consiste en une impression d'un rameau de sapin, provenant du complexe III (pl. 31/11).

295 tessons (profils, bords et panses) portent un décor composé d'impressions digitales. La répartition des types est la suivante: 235 décors au doigt (189 ornements linéaires simples, 46 ornements mixtes ou composés); 54 décors à l'ongle (46 ornements réguliers simples ou anarchiques, 8 ornements mixtes ou composés); 6 décors au doigt repoussé.

Décor au doigt (N° 71); les impressions réalisées au doigt dans un but décoratif sont nombreuses à Auvernier-La Saunerie et se trouvent dans tous les niveaux archéologiques: 62 tessons dans le complexe I, 38 dans le complexe II, 57 dans le complexe III, 31 dans le complexe IV, 1 dans le complexe V, 52 tessons sans contexte stratigraphique.

Cet ornement persiste donc durant plusieurs générations: il est tantôt régulier tantôt irrégulier, profond ou superficiel, serré ou espacé. L'emplacement est toujours identique: sur la partie supérieure du récipient, entre la lèvre et le col. Ces impressions sont le plus souvent linéaires et horizontales, placées sur une seule rangée (77%). Les impressions sur 2 ou 3 rangées sont peu fréquentes: 8 cas seulement (3,4%). Les décors mixtes sont au nombre de 43 (18,3%): impressions au doigt associées à un décor poinçonné, incisé (zigzags ou lignes verticales), sur lèvre ou associées à un cordon fin torsadé ou encore à des mamelons ovales. Un registre à triples éléments décoratifs est représenté par 3 exemplaires: doigt + ongle + mamelon ou doigt + zigzag + impressions sur la lèvre.

Le décor à l'ongle (N° 72) peut être considéré comme une variante du décor au doigt. On dénombre 54 tessons décorés de cette manière. Les impressions sont souvent irrégulières, voire anarchiques, recouvrant une partie seulement de la circonférence du col ou tout une partie de la panse sur un seul côté. On les trouve dans l'ensemble des niveaux archéologiques: 17 tessons dans le complexe I, 9 dans le complexe II, 4 dans le III, 4 dans le IV. Les 14 autres tessons sont hors stratigraphie. Le décor mixte est peu fréquent. En effet, 7 cas seulement ont été recensés: impressions à l'ongle associées à un décor incisé (zigzags ou lignes verticales), poinçonné, sur lèvre ou associées à des mamelons ovales. Il existe 1 seul exemplaire de registre à triples éléments décoratifs: il s'agit d'un fragment orné d'impressions à l'ongle, d'incisions linéaires verticales et d'impressions sur la lèvre.

Le décor au doigt repoussé (impressions digitales contiguës et profondes, N° 73) est représenté par 6 fragments faisant partie d'un ensemble de 5 pots semble-t-il. Tous les 6 appartiennent au complexe I et sont des récipients à profil fortement sinueux (pl. 24/1-4).

Les incisions linéaires indéterminées (N° 74) sont représentées par 8 exemplaires. Ces tessons portent gravés sur la face extérieure une ou plusieurs lignes incisées ne présentant pas un motif géométrique régulier. Ils sont le plus souvent très fragmentés et ne permettent pas de dire si ces lignes, tantôt rectilignes tantôt courbes, font partie d'un dessin figuratif. Le cas le plus déroutant est la figure du pot 1447/Auv. 65 qui semble représenter un poisson. Les coups d'ongles représentent-ils les nageoires? Le petit trou marquant l'emplacement de l'œil a-t-il été fait pour représenter l'organe visuel ou s'agit-il d'un coup porté contre le récipient par accident? Nous voudrions bien croire que cette figure, plaisante et très (trop) schématique, soit une représentation de poisson. Si c'était vraiment le cas, ce serait à notre connaissance la seule représentation animale connue au Néolithique en Suisse occidentale (pl. 8/1).

Les incisions verticales ou obliques (N° 75), au nombre de 39, ont été trouvées dans tous les niveaux archéologiques: 17 tessons dans le complexe I, 8 dans le II, 5 dans le III, 3 dans le IV. Les autres n'ont pas été trouvées en stratigraphie. Ces décors ornent des pots à profil légèrement ou fortement sinueux.

Les incisions horizontales (N° 76) sont au nombre de 2 seulement. Un de ces tessons provient du complexe I, l'autre a été trouvé dans les déblais. Il s'agit d'une incision profonde sur la partie supérieure du récipient, sous le bord. Ce genre d'ornement est connu à l'époque de Horgen notamment.

Les incisions en zigzag sont présentes dans les 5 complexes. Les 48 tessons dénombrés portant ce décor représentent un ensemble d'environ 37 pots. La répartition est la suivante: 21 tessons dans le complexe I, 3 dans le II, 2 dans le III, 8 dans le IV, 1 dans le V. Les 13 autres pièces sont sans contexte stratigraphique. Ces lignes incisées formant des séries de chevrons plus ou moins réguliers font partie de récipients à profil sinueux et sont situées soit à la hauteur du col, soit sur la partie supérieure du bord. La longueur de ces incisions est variable: entre 2 et 8 cm. Il n'est pas possible de distinguer des groupes spécifiques à l'intérieur de chaque complexe. Les zigzags peuvent être courts ou longs, réguliers ou irréguliers, liés ou séparés, profondément ou superficiellement incisés, faits à l'aide d'un instrument fin et tranchant ou au contraire grossier. De plus, la dimension de ces récipients est variée: les 4 profils complets avec décor en zigzag ont une hauteur de 21, 22, 32 et 38 cm. Parmi les fragments de panses décorées de chevrons, certaines appartiennent à des récipients de petite taille dont la hauteur est inférieure à 20 cm. Le décor mixte est courant (12 cas),

dont on peut signaler la variété: zigzags associés à des impressions à l'angle, au doigt sur le bord ou sur la lèvre, à des impressions à la baguette ou à des incisions au poinçon.

Six autres tessons très fragmentés portent une ou deux incisions sur le bord. Il est possible qu'il s'agisse d'un décor géométrique en zigzag, mais nous ne pouvons l'affirmer.

En règle générale, plus un décor est complexe, plus les chances de le trouver dans les niveaux inférieurs sont grandes. Si on prend par exemple les registres à triple motif décoratif, 3 exemplaires proviennent du complexe I, le quatrième tesson a été trouvé hors stratigraphie. Si on prend les registres à doubles motifs décoratifs (décor mixte), on constate que 4 fragments proviennent du complexe I, 1 fragment dans le III, 1 autre dans le IV, alors que les 2 tessons restants proviennent des déblais. Si on prend maintenant en considération les registres à un seul élément (zigzag uniquement), on constate que 17 exemplaires proviennent des niveaux I et II, 14 exemplaires des complexes III, IV et V, et 5 hors stratigraphie.

Décor sur la lèvre

Sur les 58 cas signalés, 21 sont des impressions faites au doigt, 4 des impressions à l'angle, 31 des impressions à la baguette et 2 fragments difficilement déterminables. 45 décors sont faits *sur* la lèvre, 10 *contre* la lèvre, 3 à la fois *sur* et *contre* la lèvre. 32 pièces appartiennent au complexe I, 9 autres au complexe II. Toutes les autres sont sans contexte stratigraphique. Parmi les 32 tessons du complexe I, on trouve des impressions variées: soignées ou négligées, régulières ou irrégulières, serrées ou espacées, continues ou interrompues, profondes ou superficielles, grandes ou petites. Tous les décors de ce genre provenant du complexe II sont fins et soignés et témoignent d'une utilisation d'un outil tranchant (incisions fines) ou d'une baguette (impressions discrètes à l'aide d'un bois fin). Sur les 9 tessons du complexe II, on a recensé 7 décors effectués à la baguette, 1 à l'angle et 1 au doigt. Un seul tesson présente un décor mixte (incisions irrégulières et interrompues sur la partie supérieure du bord + impressions à l'angle anarchiques sur la panse). Dans le complexe I, le décor mixte est en revanche fréquent: 20 cas sur 32. Le décor sur lèvre est associé à un décor incisé (zigzags ou incisions verticales), ou impressionné (doigt ou ongle sur le bord ou le col). Il peut également être associé à une applique (mamelon ovale ou cordon fin) ou à une impression à la ficelle (cordée). Le décor à triple motifs décoratifs est représenté dans la phase la plus ancienne par 3 exemplaires: décor sur lèvre + zigzags + incisions à la baguette ou décor sur lèvre + zigzags + impressions digitales ou à la ba-

guette). La forme et la dimension des récipients portant un ornement sur la lèvre sont variées et ne forment pas de groupe homogène.

Exception faite de la représentation du poisson, qui pose quelques problèmes d'interprétation, on notera l'absence de représentation anthropomorphe ou animalière. L'ornement de la céramique du Néolithique final se résume à un registre de motifs géométriques le plus souvent simples. Dans les niveaux inférieurs, ces motifs peuvent être quelquefois combinés (registres à double ou triple élément).

5.2. La céramique cordée (pl. 33 et 34)

La céramique décorée à la ficelle est représentée par 42 tessons (16 bord, 11 profils, 1 profil complet et 14 panses). Si on considère l'ensemble des tessons du gisement de La Saunerie, elle représente 2,6% de la production (fonds non compris). Si on considère l'ensemble des tessons décorés, elle représente 6,1%. Enfin, si on considère les tessons décorés des niveaux contenant de la céramique cordée (complexes I, II, III), on atteint 6,7%. Il est difficile de préciser le nombre de récipients que représentent ces 42 fragments: notre estimation est de 25 pots environ.

Formes et dimensions

Tous les fragments identifiés appartiennent à des récipients à profil sinueux, fortement sinueux pour la plupart (pl. 33 et 34). 18 pièces sur 42 appartiennent à des vases dont le profil est fortement accentué (N° 28). Les autres tessons sont trop fragmentés pour en déterminer la forme avec exactitude. Un exemplaire semble appartenir à un récipient sinueux légèrement ouvert, deux autres à des récipients sinueux fermés.

Sur les 15 pièces dont le diamètre de l'embouchure a pu être mesuré, 11 sont comprises entre 17 et 23 cm, le diamètre moyen étant de 19 cm. Le diamètre de la panse, pour les 6 exemplaires suffisamment conservés qui ont pu être mesurés, varie entre 16 et 25 cm (moyenne: 21,6 cm). La hauteur du seul récipient à profil complet, dont le diamètre à l'embouchure est de 20 cm, est de 27,5 cm. L'épaisseur des tessons est plutôt faible: 66% n'excèdent pas 9 mm (6-9 mm), 33% dépassent 9 mm (9-12 mm). Un des fragments du complexe III, à dégraissants fins et à pâte bien cuite, a une épaisseur de 5 mm. La poterie à décor cordé forme donc un groupe homogène, de forme et de dimension constantes. Le vase type est un pot à profil fortement sinueux, de 27 cm de hauteur environ, de 19 cm de diamètre à l'embouchure, et de 22 cm de diamètre à la panse, ainsi que le gobelet.

Composition du décor

Il est possible d'observer le registre complet sur 9 exemplaires seulement. Le nombre de rangées de ficelles varie entre 3 et 7. Un exemplaire du complexe III, de facture particulièrement soignée, compte 10 rangées de cordelettes et 1 rangée d'impressions profondes et régulières au poinçon, à la base du registre. Restent 33 fragments dont le registre est incomplet. Le nombre de rangées varie de 1 à 6. Un tesson compte 9 rangées.

Les décors mixtes sont peu nombreux (3 exemplaires seulement): deux tessons présentent un décor cordé associé à un décor composé d'impressions à la baguette, alors que le troisième comporte un décor cordé associé à une série d'impressions digitales sur la lèvre. Un bord très fragmenté présente une profonde incision horizontale sous l'unique ligne décorée à l'aide d'une ficelle; la dimension du tesson n'est pas suffisante pour savoir s'il s'agit réellement d'un ornement ou simplement d'une trace involontaire due à un façonnage peu soigné.

Répartition stratigraphique et localisation spatiale

La répartition stratigraphique des décors cordés est intéressante: 28 fragments sont attribués au complexe I (niveau inférieur), 4 fragments au complexe II et 3 fragments au complexe III. La provenance des 7 tessons restants est inconnue. Aucun tesson de ce type n'a été trouvé dans les niveaux supérieurs (IV ou V).

La localisation spatiale des tessons indique des zones à forte concentration (fig. 18). Les tessons du complexe I se répartissent dans la partie Ouest de la zone fouillée. Les tessons du complexe II sont situés dans la partie Nord, alors que ceux du complexe III ont été découverts dans la partie Sud. Le recollage des fragments montre que la couche archéologique n'a été que peu dérangée. Si les fragments ne proviennent pas d'un même mètre carré, on les retrouve presque toujours dans le mètre carré avoisinant. Ils n'ont, dans tous les cas, jamais été séparés par une distance supérieure à 3 mètres.

Qualité de la céramique

Les 3 tessons présentant la plus belle facture (qualité de la pâte, finesse du dégraissant et soin apporté au décor) sont les 3 tessons attribués au complexe III et appartenant, semble-t-il, à deux vases différents. Seule une analyse minéralogique et chimique de la pâte pourrait apporter quelques renseignements sur le lieu de production et l'origine de l'argile utilisée. Visuellement, nous serions tenté de voir dans les fragments du complexe III des éléments importés, alors que le reste de la céramique cordée provenant

des complexes I et II ne semble pas se différencier du reste de la production locale. Sous toute réserve, et sans preuve scientifique à l'appui, nous pensons que la céramique cordée trouvée à Auvernier-La Saunerie dans les niveaux inférieurs est une production indigène, imitant un décor d'origine étrangère.

Comparaisons

Si on prend comme point de comparaison les gisements considérés comme appartenant de manière sûre à la civilisation cordée (STRAHM 1971), on constate que:

- la céramique à décor cordé d'Auvernier-La Saunerie (fouille 1964-65) est composée d'un ensemble de gobelets (Becher) comparables à ceux de Vinelz (lac de Biemme);
- les amphores (Amphoren) à décor cordé et marmelons perforés, caractéristiques de la civilisation cordée (Zurich-Utoquai par exemple), font entièrement défaut à La Saunerie. Elles existent pourtant sur quelques sites du lac de Neuchâtel (Portalban, Yverdon);
- les jarres à décor au doigt repoussé (cf. N° 73) sont exclusivement situées dans les niveaux où on trouve de la céramique cordée. Cette association semble caractéristique de l'ensemble des stations littorales du Plateau suisse ayant livré du matériel de cette période;
- l'ensemble de la production cordée d'Auvernier-La Saunerie présente une monotonie frappante, tant dans les formes que dans le style d'ornement. Cette pauvreté contraste singulièrement avec les collections beaucoup plus variées et plus riches d'autres sites connus.

5.3. La céramique fine

5.3.1. Céramique fine à surface lustrée (pl. 36)

Treize tessons de céramique d'une qualité exceptionnelle pour un gisement néolithique de la Suisse occidentale ont attiré notre attention. La pâte est très fine à surface lustrée, de couleur beige ou crème, brun-gris ou noire, extrêmement bien cuite. L'épaisseur des parois est inférieure à 6 mm et les dégraissants sont très fins. Les formes des récipients auxquels appartiennent ces fragments sont tout aussi inhabituelles:

- petits récipients pansus et fermés, de 8 à 12 cm de hauteur environ, à col haut et cylindrique, à fond rond (3 exemplaires);
- assiettes (4 exemplaires);
- écuelles (3 exemplaires);
- récipient bas et fermé, caréné (1 exemplaire);
- 1 anse à perforation transversale (1 exemplaire);
- 1 anse plate, légèrement concave (1 exemplaire).

La localisation de cet ensemble est intéressante: 11 pièces (1 profil complet, 3 profils, 4 bords, 1 panse et 2 anses) ont été trouvées dans le complexe I, dans une zone bien délimitée (partie Ouest), (fig. 16). Un profil a été trouvé à proximité des autres tessons, dans une rigole délimitant la fouille. Il semble que ce tesson trouvé en profondeur appartienne à l'une des assiettes attribuées au complexe I. Une des plus intéressantes et des plus belles découvertes de la fouille de La Saunerie 1964-65 est un petit récipient de 12 cm de hauteur, bien conservé, trouvé dans le complexe II, à 3 m environ des tessons décrits ci-dessus (pl. 36/1).

Cette céramique de grande qualité n'est signalée, à notre connaissance, nulle part ailleurs en Suisse occidentale. Le point de comparaison le plus proche est le site de Charavines (Isère), sur les rives du lac de Paladru, qui a livré une céramique identique (Bocquet 1978).

5.3.2. Céramique fine à surface mate (pl. 35)

En plus de la céramique fine lustrée décrite ci-dessus, nous avons été frappé par la présence d'un groupe de tessons (42 exemplaires) de couleur grise ou noire, plus fins et de meilleure qualité que la grande majorité des tessons grossiers caractéristiques du Néolithique de notre région. La surface est lissée et présente un aspect mat. La pâte, bien cuite, a une épaisseur habituellement comprise entre 7 et 9 mm, n'atteignant qu'exceptionnellement 10 mm. Les dégraissants sont plus fins que ceux généralement utilisés au Néolithique.

Ce type de tessons, qui représente seulement 1,8% de l'ensemble de la céramique néolithique découverte sur le gisement de La Saunerie, est également connu à Yverdon/Avenue des Sports (fouille C. Strahm 1971-75) et à Delley-Portalban II (Fouille H. Schwab/D. Ramseyer 1976-78). Les formes principales sont les assiettes et les écuelles, types quasiment inconnus dans le reste du matériel céramique grossier.

Sur 42 fragments recensés, les formes se répartissent comme suit: 12 écuelles, 5 assiettes, 3 bols, 3 jattes, 1 récipient fermé caréné, 1 récipient pansu et fermé, fortement sinueux, à base très étroite. Parmi les fragments moins bien conservés, on compte 5 bords bombés (écuelle?), 5 bords rectilignes, 1 bord légèrement sinueux et 6 fonds plats ou aplatis.

Nous avons été surpris de constater l'absence de récipients bas et larges dans la production de céramique grossière. En examinant la production de céramique fine, nous constatons la présence presque exclusive de ces formes basses: assiettes, écuelles, jattes, bols.

Alors que la céramique fine lustrée appartenait exclusivement aux phases anciennes (complexe I et II), la céramique fine à surface mate a été trouvée dans tous les niveaux archéologiques: 20 tessons

dans le complexe I, 2 tessons dans le complexe III, 7 tessons dans le complexe IV. Si on ajoute ceux attribués au complexe II-III (4 tessons) et au complexe IV-V (2 tessons) — pièces de provenance imprécise —, on constate que ce type est connu aussi bien dans les phases anciennes que récentes.

Dans le complexe I ont été découverts: 7 fragments d'écuelle (appartenant probablement à 4 récipients), 4 fragments d'assiette (appartenant à la même pièce semble-t-il), 2 fragments de jatte, 2 fragments de bord légèrement bombé, 2 fragments de bord rectiligne, 2 fragments de fond plat et 1 fragment de fond aplati.

Dans le complexe III ont été découverts: 1 récipient pansu et fermé, à base très étroite et 1 bord rectiligne.

Dans le complexe IV ont été découverts: 3 fragments d'écuelle, 1 fragment d'assiette, 2 fragments de bol, 1 fond plat sans talon.

Le reste des tessons a été trouvé sans contexte stratigraphique sûr.

Si on considère la localisation de l'ensemble de ces tessons, 2 groupes se dessinent:

- un groupe appartenant à la phase ancienne (complexe I), concentrée sur la partie Ouest du secteur;
- un groupe appartenant à une phase plus récente (complexe IV), concentrée sur la partie centrale du secteur.

Les 2 tessons appartenant à la phase intermédiaire (complexe III) sont situés dans la partie Est de la zone fouillée (fig. 17).

Etant donné le nombre réduit des tessons et l'état souvent fragmenté du matériel, il est risqué de donner les dimensions des récipients à pâte fine. Nos estimations, en tenant compte d'une certaine marge d'imprécision, sont les suivantes:

Diamètre des écuelles: 20-23 cm pour le complexe I, 11-13 cm pour les complexes III et IV.

Diamètre des jattes: 17-19 cm (complexe I).

Diamètre des bols: 11-13 cm (complexe III et IV).

Diamètre des fonds: 7-9 cm pour le complexe I, 6-7 cm pour les complexes III et IV.

Il semblerait donc que les récipients bas de la phase ancienne soient plus larges que ceux des phases récentes. Les seules hauteurs connues sont 5,5 cm pour une écuelle du complexe I, 6 cm pour un bol du complexe IV et 2 cm pour une assiette du complexe IV.

Enfin, pour l'ensemble des tessons de céramique fine à surface mate, l'épaisseur maximale de la paroi des récipients oscille entre 5 mm pour les plus fins et 10 mm pour les plus épais. 52,4% d'entre eux ont une épaisseur comprise entre 7 et 9 mm, 40,5% ont une épaisseur comprise entre 5 et 7 mm, 7,1% seulement ont une épaisseur dépassant 9 mm.

Cette céramique fine à surface mate est probablement un produit importé, dont l'origine reste à déterminer. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'une production de l'Italie.